

# 5<sup>e</sup>. Journal du Lot 5<sup>e</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'heure du châtiement. — Les communiqués restent sobres de détails!... — Bonnes nouvelles de Russie. — Les Italiens et le conflit général. — Dans les Dardanelles.**

Le Monde Illustré publie un numéro extraordinaire consacré aux dix premiers mois de la guerre. Il a demandé, en cette circonstance, un article à M. Barthou. Quelques passages de cet article sont tout à fait remarquables.

En quelques lignes, et avec son talent habituel, M. Barthou expose la situation au bout de dix mois de lutte :

La coalition nouée par l'Allemagne est de plus en plus accablée à la défaite. L'Allemagne, mobilisée pour la conquête, défend maintenant son existence. Après être partie en guerre pour attenter à la vie des autres, elle en est réduite à proclamer son droit de vivre. Après avoir violé, envahi et souillé des territoires étrangers, elle se résignerait à une paix équitable — comme si l'équité et l'Allemagne pouvaient marcher de pair! — ou elle conserverait ses frontières antérieures.

Que de choses changées en dix mois! Quels défis avortés! Quels plans brisés! Quels espoirs déçus! L'Allemagne a changé de ton. On sent dans sa confiance moins de foi que de morgue. On sent les cris de triomphe de son monstre couronné, dont les forfaits pour employer une belle expression de Chateaubriand, ont déshonoré le crime? Où est son Dieu, qu'il avait cyniquement mêlé à ses projets de fer, de feu et de sang? Qu'a-t-il fait de son verbe hautain, de sa fierté méprisante, de son arrogance? Cet empereur de la race élue s'est abaissé aux concessions humiliantes, dont il est vrai que son compère autrichien devait seul faire les frais!

Après que l'Italie, jalouse de sa gloire, eut dénoncé son alliance avec l'Autriche, le prince de Bulow, courtier sans idéal et sans noblesse, plus marchand que diplomate, lui apportait des propositions nouvelles. Cette platitude est un symptôme. Quand un pays tombe si bas, c'est qu'il se sent et qu'il est perdu. L'heure du châtiement approche. Si terrible qu'il soit, il n'égalerait jamais les crimes dont il sera l'exploitation vengeresse, mais il le faudra, ce châtiement, inexorablement terrible.

Nous ne pensons pas qu'il soit possible, en aussi peu de lignes, d'exposer mieux, ni plus justement, la situation actuelle.

Tous les Français approuveront ces mâles paroles que devraient sanctionner les honnêtes gens du monde entier.

Les communiqués restent sobres de détails. Ils nous affirment simplement un peu partout avec violence et qu'ils sont constamment repoussés. M. Stephen Pichon, met en garde le pays contre l'impatience.

Le pays, écrit-il dans le Petit Journal, ne doit pas attendre le succès de grandes offensives avant que nos troupes soient pourvues des instruments qui leur permettront de les entreprendre avec la certitude qu'elles réussiront. Et ce raisonnement, qui repose sur des faits sans contestation possible, nous conduit une fois de plus à demander à l'opinion publique de la patience et aux pouvoirs publics de l'action — une action tenace, infatigable, résolue, bien ordonnée, s'exerçant dans tous les sens et n'hésitant devant aucune mesure pratique pour hâter l'heure où nous pourrions chasser l'ennemi.

Ne nous laissons pas d'espérances qui seraient des chimères. L'Allemagne n'a aucune envie de cesser la guerre et de rechercher la paix. Elle n'est ni affamée, ni apaisée. Elle marche à la défaite et à la banqueroute, mais elle ne s'arrêtera pas en chemin. Elle donne le maximum d'efforts dans ses usines pour forger des canons, des armes et des projectiles. Faisons comme elle. Faisons plus qu'elle. C'est à ce prix que nous la vaincrons.

Nous ne pourrions pas dire autre

chose et nous le dirions moins bien!

Un télégramme de Varsovie annonce qu'on signale de grands mouvements de troupes allemandes en Pologne.

A en juger par les directions prises par ces troupes, on pourrait croire que nos ennemis préparent une grande action du côté de la Silésie. De là, ils sembleraient vouloir dessiner un ultime effort contre Varsovie.

Quelles que soient les intentions de Berlin, il est certain que nos alliés sauront défendre Varsovie contre une nouvelle attaque, d'où qu'elle vienne.

En attendant, nos amis résistent victorieusement aux Barbares en Galicie et sur le Dniestr ils ont même pris l'offensive avec succès.

Cette activité inquiète vivement les Boches qui pensaient avoir épuisé, pour un temps, les armées moscovites. Un journal de Munich, les Dernières nouvelles, déclare que les Russes ne sont nullement « désemparés » et qu'en Bukovine ils font des efforts sérieux pour percer le front austro-allemand.

Cet aveu est sans doute destiné à calmer l'enthousiasme excessif des Germains, qui estimaient que l'abandon de Lemberg marquerait la fin de l'armée Russe.

C'était une grossière erreur. Comme le fait remarquer le correspondant du Times à Petrograd, les retraites successives des Russes ont été opérées, jusqu'ici, avec tant d'ordre et de méthode, que le moral de l'armée n'a jamais été atteint une seule fois. Vingt-quatre heures après un repli, même prolongé, tous les hommes sont dans la main des officiers qui obtiennent, sans la moindre difficulté, un nouvel effort aussi vigoureux que le précédent.

Les renforts en hommes et en munitions, dit encore le Times, arrivent rapidement sur la ligne d'arrêt déterminée par le généralissime. Quand le moment sera venu, la poussée en avant de l'armée russe ne s'arrêtera plus : la victoire sera gagnée par les canons des artilleurs et les jambes des fantassins.

Plus que jamais, nous devons avoir en nos alliés une confiance absolue.

On a annoncé que la rupture entre Rome et Constantinople était inévitable dans un avenir prochain. Il semble bien que la rupture entre Allemands et Italiens suivra de près!

Nos alliés annoncent, en effet, qu'on a interrogé, à Vérone, des prisonniers allemands capturés dans les rangs autrichiens. Ils auraient affirmé que 30.000 Boches combattaient actuellement contre l'Italie.

Si le fait est confirmé, on aura une nouvelle preuve de la félonie du Kaiser qui envoie des soldats contre nos alliés sans que la guerre soit officiellement déclarée entre les deux puissances.

La chose ne saurait surprendre ; les Italiens s'attendaient à l'événement.

« C'est ainsi, dit le Temps, que peu à peu notre nouvelle alliée, entraînée par la force des choses, va fatalement au-devant de la guerre avec tous nos ennemis... On se rend compte partout, en Italie, que l'avenir du pays ne peut être assuré que par une coopération complète et vigoureuse contre tous les ennemis des nations. »

Et c'est pourquoi les Italiens ont la parfaite intention de pousser les opérations avec vigueur, non seule-

ment pour réaliser leurs aspirations nationales, mais pour écraser avec nous les Empires du centre.

Sur le front, le mauvais temps gêne les opérations. Sur la ligne de l'Isongo, il faut noter, pourtant, que les Autrichiens ont dessiné deux fortes attaques, contre Plava et Sagrado, et ont été repoussés.

Les gouvernements Français et Anglais ont publié, avant-hier et hier, deux communiqués relatifs aux opérations des Dardanelles.

De ces deux notes officielles, il résulte que le corps expéditionnaire a pris une offensive sérieuse au cours de ces derniers jours et qu'il a marqué des progrès importants.

Le but est de s'emparer des hauteurs de Krithia, ce qui permettrait de balayer tout le centre de la presqu'île par des tirs efficaces.

Ces hauteurs, admirablement fortifiées par les Turcs, sous la direction des Allemands, ne tarderont, vraisemblablement pas, à tomber entre nos mains.

Les pertes ottomanes sont formidables et, si l'on en croit les prisonniers, nos ennemis sont tout à fait démoralisés.

D'autre part, nos sous-marins sont absolument maîtres de la mer de Marmara. Ils fouillent la mer tous les jours jusqu'à Constantinople et jusqu'au Bosphore.

Aucun transport Turc ne peut plus amener des troupes sur la côte de Gallipoli. Tous les renforts et tous les ravitaillements doivent passer par l'isthme de Boulair, constamment bombardé par nos cuirassés...

Au total, notre situation s'améliore tous les jours et nos progrès constants permettent d'espérer un prochain succès.

A. C.

## SUR LE FRONT

(Communiqué du grand quartier général belge du 30 juin). — L'artillerie ennemie a canonné par intermittence les abords de Wulpen, Ramskapelle, Pervyse, Schefwege, Ghekerke, le chemin situé au sud de Dixmude ainsi qu'au sud de Saint-Jacques-Capelle, les environs du fort de Knocke, Renninghe et la maison du Passeur. Notre artillerie a vivement contre-battu les batteries adverses et divers groupes de travailleurs ennemis.

Le lieu dit « Fort de Knocke » est située au confluent de l'Yser et de l'Yperle, et n'est nullement un ouvrage de fortification permanente, comme on voudrait le faire croire.

## Ce que pense de l'issue de la guerre l'ancien Généralissime bulgare

La « Bulgarie », organe de M. Danef, ancien président du conseil, se dit en mesure d'affirmer que le général Savof, ancien généralissime, aurait déclaré au cours d'une conversation avec divers hommes politiques et officiers supérieurs bulgares que l'entrée en action de l'Italie aux côtés de la Triple-Entente avait été aux empires du centre la dernière chance de victoire. Désormais, leur chute, inévitable depuis la défaite allemande sur la Marne, ne saurait plus faire aucune espèce de doute, et la prolongation de leur résistance aurait pour seul résultat d'aggraver leur désastre.

## Trois bateaux Norvégiens coulés

Une dépêche du Lloyd-annonce de Galley-Head, que le capitaine et treize hommes d'équipage, du vapeur norvégien « Cambuskenneth »

ont débarqué. Le bâtiment a été coulé hier, 26 milles au sud-ouest de Galley-Head, par un sous-marin allemand, le « U-39 », qui a pris à son bord huit hommes de l'équipage du « Cambuskenneth », lesquels étaient d'origine allemande.

Une dépêche du Lloyd, de Tynemouth, annonce que le vapeur norvégien « Jeso » a été torpillé par un sous-marin allemand, à 27 milles au nord-est de Tynemouth. L'équipage a été sauvé.

Un sous-marin allemand a coulé, à coups d'obus, le bateau norvégien « Kotka », à 30 milles au sud de l'Irlande. L'équipage a été sauvé.

## La marche des Russes

On donne les renseignements suivants au sujet de l'attaque des Autrichiens sur le secteur de Glimiany, dans la région d'Ojarof, rive droite de la Vistule, point stratégique très important, défendu par des cosaques et un bataillon d'infanterie. L'artillerie ennemie réussit à démonter nos mitrailleuses et les Autrichiens, bravant le feu meurtrier des batteries russes, accoururent jusqu'aux fils de fer barbelés et les coupèrent. Les cosaques se maintiennent dans leur position, mais le bataillon d'infanterie, sous la poussée des masses ennemies, dut se replier sur les tranchées établies en arrière.

Le général Tokaref, qui commandait le régiment attaqué, reçut l'ordre de contre-attaquer avec quatre bataillons de réserve, mais, refusant les renforts, il attaqua dès le soir les ennemis, installés dans nos tranchées. Après une lutte corps à corps d'une demi-heure, les Autrichiens prirent la fuite, acculés à nos réseaux de fil de fer. Ils furent complètement exterminés.

Une contre-attaque ennemie presqu'immédiate fut repoussée et ne fit qu'augmenter les pertes des Autrichiens. Dans cette action, le vaillant général Tokaref fut mortellement blessé et expira sur la route de l'hôpital.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase du 29 juin.)

Dans la région de la côte, canonnade et fusillade habituelles.

Un de nos canots automobiles a saisi, près d'Atine, une goélette avec des artilleurs turcs.

Sur le reste du front, aucun changement.

## Les menées austro-allemandes en Roumanie

Dimanche a eu lieu une longue conférence des envoyés allemands et autrichiens avec le chef du parti conservateur. Après cette conférence, M. Bratiano, président du conseil, s'entretint avec ce dernier.

## La Roumanie veut des munitions des alliés

D'après des télégrammes de Russie, le gouvernement roumain aurait tout récemment insisté sur la nécessité où il se trouvait, s'il devait promettre sa coopération à la Quadruple Entente, d'exiger un approvisionnement considérable et continu en munitions. La Roumanie a déjà fait des commandes de munitions en France et en Italie ; mais dans une guerre où la quantité des munitions joue un rôle capital, il est certain qu'aucune puissance de la Quadruple Entente ne pourra se dessaisir des munitions fabriquées chez elle sans avoir la certitude que le gouvernement auquel elle les livrera en fera un emploi aussi prompt et

aussi actif qu'elle saurait le faire elle-même. Sinon, ce serait payer en vies humaines chaque projectile inutilisé.

## Les pertes anglaises

A la Chambre des Communes, M. Asquith a déclaré que les pertes anglaises des armées de terre et de mer, dans les Dardanelles, s'élevaient au 31 mai dernier à 496 officiers tués, 1.134 blessés, 92 manquants ; 6.927 hommes tués, 23.542 blessés, 6.445 manquants, soit au total 38.436 hommes.

## DANS LES DARDANELLES

Un officier de marine embarqué sur un des croiseurs opérant en Orient écrit que les pertes turques sont énormes à Gallipoli. Ils ont été libéralement réduits en bouillie.

On ne peut se faire une idée, dit-il, de la masse de cadavres qui gisent là-bas, entre leurs lignes et les nôtres. Par les prisonniers nous avons pu juger de l'état d'esprit des Turcs. Ils sont humiliés de la mainmise des officiers allemands sur le commandement. Mais, chaque fois qu'ils ont tenté de manifester leur mécontentement, la répression a été si terrible qu'ils ont dû se tenir tranquilles.

## L'ITALIE EN GUERRE

L'offensive italienne se développe normalement sur tout le front, mais les dernières dépêches indiquent une activité particulière en Carniole et l'imminence d'une attaque en force contre le camp retranché de Goritz.

Sur ce front, les troupes du général Cadorna, grâce à une série de splendides charges à la baïonnette bien préparées par un feu d'artillerie, se sont emparées de nombreuses lignes de tranchées.

Le correspondant de la Tribune de Genève à Laibach, dit :

## La vraie neutralité américaine

On mande de Washington au « Morning Post » :

L'interview de M. Meyer Gerhard démontre que ce personnage ne comprend que médiocrement les sentiments américains.

Le journal « le Sun » qualifie de tonnante la déclaration de M. Gerhard, d'après laquelle les Américains seraient opposés à la vente de munitions aux alliés.

Le peuple américain dit le même journal, estime que l'exportation des munitions est conforme au droit des gens, et si les Allemands pouvaient forcer le blocus anglais, les Américains ne feraient pas d'objection à la vente de munitions au gouvernement allemand.

« Les Autrichiens ont battu en retraite sur plusieurs points. L'investissement de Gorizia devient de plus en plus complet.

De nouveaux renforts sont encore arrivés. La grande bataille avec des gros effectifs s'annonce à Plava, au nord de Goritz.

Les Italiens y ont concentré 250 pièces de tous calibres. »

## Mutinerie d'officiers turcs

Trente-cinq officiers, accusés d'avoir refusé d'obéir aux ordres des officiers allemands et de s'être mutinés, ont été ramenés à Constantinople, menottes aux mains, à la suite d'une visite faite par Enver-Pacha au quartier général des Turcs aux Dardanelles.

Plusieurs de ces officiers ont été pendus après un jugement sommaire.

## Un signe de plus

On télégraphie du Caire, à la date du 28 juin :

Les consuls d'Italie en Syrie sont arrivés à Alexandrie avec de nombreux Italiens. Leur départ du territoire ottoman peut donner une indication très significative sur les intentions de l'Italie à l'égard de la Turquie.

## La majorité exacte

de M. Venizelos

On constate maintenant que le nombre des députés vénizelistes se monte à 185. Les partisans de M. Venizelos ont donc une majorité de 53 voix.

## Constantinople

Les Italiens qui arrivent des ports du Levant rapportent, tous, des nouvelles et des impressions très intéressantes sur la situation intérieure où se débat la Turquie.

L'aversion contre la tyrannie d'Enver pacha est si générale, que même sa femme, la princesse Mehemed, qu'il a épousée depuis huit mois, l'a expulsé de chez elle comme l'instrument responsable des Allemands dans l'effondrement inévitable de la Turquie.

A proprement parler, le gouvernement ottoman n'existerait plus à Constantinople. On aurait l'impression que tout est fini. Tout le monde dit que deux corps d'armée ont été anéantis par les alliés aux Dardanelles, et que 135.000 blessés gisent dans les hôpitaux de la capitale, dont on redoute aussi l'investissement par une armée bulgare qu'on s'attend à voir fondre sur Constantinople d'un jour à l'autre.

## Des bandes grecques

en territoire turc

On mande d'Antivari l'que deux grandes bandes de Grecs s'avancent vers Bérat, après avoir occupé déjà des villages sur la route.

## L'Italie veut frapper

l'Autriche en plein cœur

Dans les cercles bien informés de Turin, on assure que l'état-major italien envisagerait le projet de négliger momentanément l'action tendant à délivrer Trieste, pour porter son effort dans une partie vitale de la monarchie dualiste et la menacer en plein cœur.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 1<sup>er</sup> juillet 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Jobert, socialiste, a déposé une proposition de loi ayant pour objet de reconnaître aux membres du Parlement le droit permanent d'enquête sur les services de la nation et de contrôle des dépenses publiques.

M. Jobert expose qu'il a déposé sa proposition à un moment où le gouvernement ne semblait pas faciliter le contrôle parlementaire. Depuis, il a beaucoup facilité ce contrôle.

La commission d'administration générale propose l'ajournement de la discussion sans se prononcer sur le fond.

L'ajournement est prononcé. M. Diagne, député du Sénégal, vient ensuite défendre sa proposition tendant à soumettre aux obligations militaires les Sénégalais

des communes de plein exercice du Sénégal.

Le ministre de la guerre n'a pas été favorable à la proposition qu'a défendue le ministre des colonies.

Le passage aux articles du projet est voté.

Divers projets sont adoptés.

## CHRONIQUE LOCALE

### REJETÉS PAR LES LEURS

Malgré tous leurs efforts kolossaux et leurs trucs de canailles, les Boches n'ont obtenu pas de succès dans leurs pourparlers avec les pays neutres.

Ce n'est pas que leur diplomatie ne se tienne à l'affût des moindres hésitations de la part des gouvernements ; mais ceux-ci n'éprouvent pas la moindre envie de jouer le rôle des Turcs et des Autrichiens.

La fureur boche ne connaît plus de bornes contre ces « pussillanimes » petits Etats qui tiennent encore à observer une neutralité plutôt hostile aux hordes du Kaiser.

L'irritation allemande s'est étendue d'ailleurs, à tous les étrangers, les neutres compris. On s'indigne de ce qu'ils n'aient de sympathie que pour les alliés. Les Allemands sont persuadés de la justice de leur cause et ne peuvent comprendre que les neutres aient une opinion différente de la leur. Cette déception a fait naître la haine.

« Ces maudits neutres, hurlent les Boches, pourquoi ne se joignent-ils pas tout de suite à nos ennemis ? Nous pourrions envoyer nos soldats leur infliger la correction qu'ils méritent. »

De telles menaces sont significatives ; elles prouvent, dans tous les cas que les esclaves du Kaiser sont fixés sur les sentiments que les civilisés nourrissent pour eux.

Et à force de provocations, de menaces, d'injures boches, ces civilisés encore neutres, finiront bien par entrer en lice aux côtés des alliés.

Ce qu'il y a de certain à l'heure actuelle, c'est que tous les pays ont compris que leur intérêt n'était pas de se mettre à la remorque du Kaiser et de François-Joseph.

Et les plus prévenus même en faveur de ces deux monstres et de leurs immondes sujets, se montrent indignés de la barbarie dont ceux-ci ont donné tant d'abominables preuves.

Ainsi, c'est avec un frémissement d'horreur qu'un sujet allemand lui-même a appris les actes d'atrocité, de lâcheté dont ses compatriotes se sont rendus coupables.

Une information, en effet, indique le fait suivant :

M. Adolphe Haendler, mort récemment, avait fait, le 21 janvier 1912, un testament aux termes duquel il légua une grande partie de sa fortune, qui était considérable, à la communauté israélite de Leipzig.

La guerre, sur ces entrefaites, éclata. Les Allemands commirent les excès que l'on sait ; indigné, M. Haendler détruisit son premier testament, et en rédigea un autre en faveur notamment de la communauté israélite de Londres.

D'autre part, M. Haendler légua cent mille francs à l'école normale israélite de Paris ; soixante mille francs au Toit familial ; cent mille francs à l'hôpital de Rothschild ; cinquante mille francs à l'école du travail de la rue des Rosiers et il laisse d'autres sommes importantes à d'autres établissements français.

Ce n'est qu'un fait évidemment, mais il a néanmoins une portée morale bien particulière. C'est un exemple saisissant de l'horreur inspirée par les Boches à qui pense et agit humainement.

Etre l'objet de la réprobation des hommes, c'est beaucoup ; mais être condamné par les siens, c'est bien dur.

L. B.

#### Au 7<sup>e</sup>

M. Morange, aspirant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, est promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au 7<sup>e</sup>.

#### Au 207<sup>e</sup>

M. Millot, capitaine au 245<sup>e</sup>, passe au 207<sup>e</sup> d'infanterie.

#### Les Retrouvés

Parmi les soldats « retrouvés » nous relevons les noms suivants : Andrieu (Jean), du Lot ; Beade (Pierre), de Cahors ; Lherme (Henri), du Lot ; Gasc (Jean-Baptiste), du Lot ; Laporte (Auguste), du Lot, tous du 7<sup>e</sup>. — Veyres (Louis), du 9<sup>e</sup>, du Lot.

#### Les tombes de nos soldats

Les soldats Brouzes (Jean), Denaud (Joseph), Malavaud (Louis), Serre (Jean), du 7<sup>e</sup>, sont inhumés dans le cimetière de Vitry-le-François (Marne).

## Retraites ouvrières et paysannes

Durant le 2<sup>e</sup> trimestre de l'année courante, M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a notifié à M. le Préfet du Lot 362 liquidations de pensions.

## Listes des rapatriés civils

Le public est informé que la quatrième liste des rapatriés civils, publiée grâce à l'activité et au dévouement de Monsieur Edouard Audeoud de Genève, vient de paraître. Cette liste comprend les noms, prénoms, âges, professions, domicile habituel et résidence actuelle des douze mille cinq cents rapatriés rentrés en France du 19 au 30 avril. Elle est vendue, comme les deux premières, au prix courant de 1 fr.

La cinquième liste paraîtra dans quelques jours et les deux dernières dans le courant du mois prochain.

Ecrire à l'Hôtel-de-Ville de Lyon — Bureau de Recherches des Réfugiés —, en ajoutant 10 centimes par liste pour frais d'envoi.

## Pour nos prisonniers de guerre

Au cours des dernières semaines, le Bureau de secours aux prisonniers de guerre à Berne a été assailli d'un tel nombre de demandes de services émanant des familles des prisonniers, qu'il a dû successivement organiser plusieurs divisions nouvelles. Il comprend actuellement les organes suivants :

1. Secrétariat général ; direction ; répartition des secours ;
2. Expéditions ;
3. Abonnements de pain ;
4. Abonnements de vivres ;
5. Envois d'argent ;
6. Office d'informations.

La correspondance doit être adressée au secrétaire général, place Bubenbergr, 13, Berne. Affranchir à 25 centimes. Les particuliers qui demandent l'intervention de l'Office d'Informations, doivent joindre un coupon-réponse ou un timbre de 25 centimes.

Au moyen de cette organisation, le Bureau de secours est en état, grâce à sa position géographique, de rendre bien des services aux familles et, par conséquent, aux prisonniers. Mais son but essentiel est de secourir les nécessiteux des camps de Bavière, Bade et Wurtemberg, dont il s'est chargé. Lourde tâche, pour laquelle il a besoin de grandes ressources. Après avoir expédié pour environ 200.000 fr. de linge, vêtements et chaussures, il doit envoyer maintenant surtout du pain et des vivres. Mais pour cela, il doit faire appel aux concours des personnes généreuses qui voudront bien l'aider à procurer à des milliers d'abandonnés un supplément de nourriture dont ils ont grand besoin.

## Les mobilisés et les prestations

Voici la réponse du ministre à une question écrite sur les prestations :

1. Lorsque les prestations sont au nom d'un propriétaire, mais que, par suite de conventions privées intervenues entre le propriétaire et l'exploitant de l'établissement industriel ou agricole, c'est ce dernier qui doit assurer l'exécution des prestations, l'administration ne connaît que le propriétaire ; si celui-ci n'a pas opté dans le délai d'un mois après la publication du rôle pour la prestation en nature, ou si, après avoir opté, il n'exécute pas après mise en demeure, la prestation est de droit exigible en argent.

2. Les conseils municipaux n'ont pas le droit de dispenser des prestations, par mesure générale, une catégorie déterminée de contribuables. Les remises ou modérations qu'ils accordent doivent être justifiées par la situation particulière de chaque prestataire.

3. Les prestations sont établies pour l'année entière et à raison des éléments imposables au 1<sup>er</sup> janvier. Sont en conséquence assujettis tous ceux qui, au 1<sup>er</sup> janvier, remplissent les conditions exigées ou possèdent les éléments imposables, alors même qu'ils auraient cessé de les posséder dans le cours de l'année, quelles que soient l'époque et la cause de leur dépossession.

## Cylindrages à vapeur

ARRONDISSEMENT DE CAHORS  
Opérations probables dans la semaine du 5 au 10 juillet 1915

Chemin de grande communication n° 44, de 7 k. à 8 k. 100, entre Praysac et Juillac.

Chemin de grande communication n° 37, de 21 k. à 21 k. 500, entre Castel-franc et les Junies.

Chemin de grande communication n° 22, de 16 k. à 16 k. 800, entre Goujonnac et St-Médard.

Chemin de grande communication n° 50, entre 19 k. 750 et 20 k. 800, entre Pontcirq et Montgesty.

Cahors, le 2 juillet 1915.

L'ingénieur,  
LAGARDE.

## CHEMIN DE FER D'ORLEANS

### Voyages de famille

A dater du 20 juin 1915, la Compagnie d'Orléans a repris la délivrance de ses billets d'aller et retour collectifs de famille pour la saison d'été entre les gares de son Réseau.

Ces billets seront émis jusqu'au 1<sup>er</sup> Octobre suivant et, quelle que soit la date de délivrance, seront valables jusqu'au 5 Novembre sans supplément. Leur réduction peut aller jusqu'à 75 0/0 et le voyage collectif n'est obligatoire que pour trois personnes seulement de la famille ; les autres ont la faculté de voyager isolément à l'aller et au retour en obtenant un coupon spécial en même temps que le billet collectif et en acquittant en supplément, lors de leur voyage, le prix d'un billet au tarif militaire.

Les billets comportent, en outre, avec la possibilité pour le chef de famille de revenir seul sans supplément à son point de départ, la faculté pour un ou plusieurs des titulaires de voyager à prix réduit de 50 0/0 entre le point de départ et le lieu de destination pendant la durée de la villégiature.

### Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun à 23 h. 5 et 12 h. 25, à St-Sébastien à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 20 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

## AVIS A LA CHARCUTERIE

La Boyauderie Cadurcienne, exploitation des Abattoirs de Cahors, une des nombreuses filiales de la GRANDE BOYAUDERIE GUSTAVE FORTUNÉ de Montpellier, fait savoir, que seul son Agent pour le département du Lot, M. Regourd, Epicier rue du Lycée Cahors, a le droit de vendre pour le compte de la Maison Gustave Fortuné.

Tout achat à d'autres employés sera poursuivi comme délictueux.

Vente de tous les articles de Boyauderie de 1<sup>er</sup> choix.

Achat comptant, en bonnes marchandises, de Boyaux bruts, frais, secs, salés, tous corps gras, suifs secs et fondus, graisses, marchandises similaires etc., etc. ; ainsi que vieux fûts pour emballages. S'adresser à M. REGOURD, SEUL AGENT A CAHORS.

## Perdu

Petit chien frisé, blanc, taches rousses. — Toto.

Rapporter à M. Libessart à Terre-Rouge.

## La Défense Nationale

Nous devons à la France, à l'heure actuelle où nous sommes, toutes nos ressources financières et toutes les énergies de nos capitaux.

Pour soutenir l'effort gigantesque dont dépend l'existence de la patrie, nous devons sur tous les points de son sol sacré réunir tout l'or ou tous les billets qui restent improductifs et dont l'oisiveté même sert les desseins de l'ennemi.

Nous devons garder ici-même en France, toutes ces disponibilités pour en faire bénéficier l'œuvre de la Défense Nationale et pour les convertir en bons ou en obligations.

Des avantages incomparables ont été attachés à ces valeurs, qu'on a appelées les reines des valeurs mobilières : intérêt élevé, exemption des taxes, droit de participation aux emprunts futurs... : profitons-en. Répondons à l'appel du Trésor. Debout et l'œil fixé sur des horizons de victoire, fiers de l'œuvre réparatrice qui se produit chaque jour, confiants dans les revanche du droit et de la civilisation apportons toutes les ressources dont nous disposons encore. Que les usines s'empressent de munitions d'acier, soit ; mais que les caisses publiques s'empressent de munitions d'argent. Il faut que d'un geste large et libérateur tous viennent jeter leurs épargnes et leurs réserves aux pieds de la France immortelle !

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 1<sup>er</sup> JUILLET (22 h.)

Dans le nord, journée relativement calme ; cependant au nord d'Arras, la canonnade a été très violente.

Devant Dompierre une de nos mines a bouleversé des éléments de l'organisation ennemie.

Canonnade soutenue sur le front de l'Aisne.

Il est confirmé que les Allemands ont attaqué le 30 juin, entre la route de Binarville et le Four-de-Paris, avec une extrême vigueur et dans l'intention de percer nos lignes de défense.

Nos premières tranchées n'ont pu être atteintes qu'en raison du bouleversement causé par les projectiles de gros calibre et de l'emploi d'obus asphyxiants.

L'ennemi a été arrêté grâce à la solidité de notre organisation de deuxième ligne et refoulé aussitôt par les contre-attaques de notre infanterie, qui s'est établie sur un front distant d'environ deux cents mètres des éléments détruits de notre première ligne.

Le bombardement de l'ennemi a continué aujourd'hui. Deux nouvelles attaques ont été immédiatement arrêtées par notre artillerie.

Duel d'artillerie dans la région du bois d'Ailly, de Flirey et du bois Le Prêtre.

Dans les Vosges, après un bombardement de notre front Hangenfeldskopf-Ilgensfürst, deux attaques ennemies ont été lancées contre nous et complètement repoussées.

## Communiqué du 2 Juill. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

LA CANONNADE A ÉTÉ VIVE, TOUTE LA NUIT, SUR UN GRAND NOMBRE DE POINTS DU FRONT, notamment dans la région de Wœstion, au nord-ouest d'YPRES, dans celle de SOUCHEZ et dans celle de VERNEUIL, au nord de l'Aisne.

Après un bombardement violent et continu, UNE ATTAQUE de grenadiers ennemis S'EST PRODUITE, vers deux heures, CONTRE NOS POSITIONS DU CHEMIN D'ABLAIN A ANGRES, au nord de la route de Béthune. CETTE ATTAQUE A COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉ.

Près de La Boisselle, UNE DE NOS MINES A DÉTRUIT LES TRAVAUX AVANCÉS DE L'ORGANISATION ENNEMIE.

En Argonne, lutte continue très violente toute la nuit. UNE SEULE ATTAQUE ENNEMIE, tentée avec l'appui de gros lance-bombes et de bombes asphyxiantes, A ÉTÉ REPOUSSÉE.

Au Quart-en-Réserve, dans le Bois Le Prêtre, on signale également UNE TENTATIVE ENNEMIE qui A ÉTÉ AUSSI REPOUSSÉE par le feu de notre infanterie.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 15

## La lutte reste acharnée en Galicie

Sur le Dniester les allemands sont repoussés

Leurs pertes sont considérables

Les Russes font 1000 prisonniers

De Petrograd (officiel) : L'offensive ennemie entre les rivières de la Vepz et le Bug continue. Les combats sont acharnés.

En Galicie, l'ennemi a prononcé des attaques opiniâtres le 29 et dans la matinée du 30, sur le front, depuis Kaniouka jusqu'à Halitch. Toutes ces attaques ont été repoussées.

Nous avons infligé à l'adversaire des pertes considérables.

Nous avons fait, en outre, mille prisonniers. L'ennemi ne réussit à se maintenir devant nos tranchées, à une distance de plusieurs centaines de pas, que dans quelques secteurs.

## Dans les Dardanelles

De Londres : Le corps d'armée australien reçut la mission, le 29 juin, d'empêcher les Turcs d'envoyer des détachements au sud.

Vers midi, trois navires de guerre anglais commencent le bombardement des grosses pièces Turques.

La brigade d'infanterie et une partie de la brigade de cavalerie, s'avancèrent ensuite à 700 mètres à droite de la position des Turcs.

Ils rencontrèrent les troupes ennemies très nombreuses. Pendant que l'artillerie les canonait, des réserves Turques, massées dans un ravin, en face le centre droit ennemi, préparèrent une contre-attaque qui fut arrêtée par nos mitrailleuses.

Notre retraite commença à 3 h. du soir et à 5 h. 30 nous étions rentrés dans nos tranchées.

## AU NORD DE LA POLOGNE

On mande d'Amsterdam :

Sur le front oriental, entre Praznisch et Orstrolanka, le 147<sup>e</sup> d'infanterie perdit 240 hommes sur 250. (Il est probable qu'il faut lire 2.400 sur 2.500 !...)

## LES MUNITIONS EN ANGLETERRE

De Londres :

Le Bill des munitions a été adopté par la Chambre des Communes.

## PAS D'ILLUSION EN ALLEMAGNE

De Zurich :

Les Dernières Nouvelles de Munich déclarent que le retour de M. Grey, prouve que l'Angleterre est fermement décidée à poursuivre la lutte à outrance.

## La prohibition du coton inquiète les Boches

De Copenhague :

Le Berliner Tageblatt dit que 60.000 ouvriers devront chômer si l'Angleterre prohibe l'exportation du coton, le Danemark ne possédant aucune réserve.

## Un démenti Bulgare

De Rome :

La légation Bulgare démentirait que les Bulgares résidant à Rome aient été avisés de se tenir prêts à partir.

## Les Turcs fortifient Andrinople

On mande d'Athènes que les Turcs fortifient fiévreusement Andrinople.

## Les avaries du « Gœben »

Le commandant du Gœben a été rappelé à Berlin. Il est accusé d'être cause des avaries de son navire.

## Le torpillage de « l'Armenian »

De Londres :

L'ambassadeur américain informe son gouvernement que l'Amirauté anglaise fait savoir que l'Armenian avait été affrété par elle.

## L'aérodrome de Ghisteltes détruit

On mande que l'aérodrome de Ghisteltes est détruit. (Cet aérodrome avait été construit pour des zeppelins.)

## Dans le port de Zeebrugge

Deux sous-marins et quatre destroyers seraient dans le port de Zeebrugge que les aviateurs bombardent fréquemment.

PARIS-TELEGRAMMES.

En Galicie, l'offensive des Austro-Allemands se maintient particulièrement violente sur le front allant de Zamosc à Sokal (rivières Vepz-Bug). Ce front qui a 80 kilomètres environ est situé au nord-est de Lemberg, à la frontière Russe.

Batailles acharnées également sur le Dniester, où nos alliés tiennent bon en infligeant de très grosses pertes à l'ennemi.

A part cette nouvelle, tout le reste n'offre qu'un intérêt tout à fait relatif.

Dans les Dardanelles, le communiqué anglais donne des détails assez peu clairs !...

En Turquie, on renforce en toute hâte les fortifications d'Andrinople, ce qui semblerait indiquer que la Bulgarie est vraiment sur le point d'intervenir.

Tout le reste ne vaut pas le moindre commentaire !!!

Le communiqué ne mentionne que l'offensive ennemie, du reste parfaitement vaine sur tout le front.

Rien en ce qui concerne nos armées.

Il est pourtant vraisemblable qu'elles n'attendent pas, l'arme au pied, le bon plaisir des Boches !...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,